

l'Evangile de St-Jean que la *grâce* c'est la *vie* même du Christ communiquée à celui qui reçoit le baptême pour que, pendant toute la durée de son existence terrestre, elle s'y développe jusqu'à pleine maturité à l'instar de la vie de nos corps. Cette transfusion de la vie du Christ en nos âmes est l'œuvre de la Trinité entière, attribuée toutefois ordinairement au Saint-Esprit. C'est que cette vivification, l'écoulement de la vie divine en nous, ne peut venir que de Celui qui est la *Vie*. Parce que *Seul* il la possède, *Seul* aussi il peut la transmettre par un acte plus efficace que la génération corporelle par laquelle les enfants reçoivent de leurs ancêtres la vie qui les anime.

A ce travail l'âme adulte doit coopérer avec Dieu, elle le fait par ses bonnes œuvres que l'on nomme *mérites*. Ce qui donne à ceux-ci d'exiger une plus abondante infusion de vie c'est la *foi*. Car l'âme juste vit et grandit en proportion de sa foi. Cette dernière vertu peut-être comparée aux lèvres plus ou moins gourmandes par lesquelles l'âme aspire du sein de Dieu la surabondance de vie. Plus ces lèvres sont gourmandes, c. a. d. plus la foi est grande et plus aussi la grâce descend dans notre cœur en flots pressés et généreux.

Mais cette vie qu'activent nos mérites Dieu la produit aussi en nos âmes à l'aide de certains instruments qu'il s'est créés, et nous avons dit déjà que, de tous le plus perfectionné, c'est la Sainte Humanité de Notre Seigneur Jésus-Christ. Si parfois il vous est donné de monter sur certaines montagnes dont le front est toujours chargé de neiges, vous remarquez ceci : au-dessous des glaciers immortels l'alpe est toujours verte, la mousse toujours humide. Le pied ne la peut fouler sans y laisser son empreinte et sans s'humecter de sa fraîcheur. C'est que toujours la neige qui fond s'écoule, en sources souterraines, sous le gazon qu'elle imbibe. C'est l'image de l'Incarnation de Notre Seigneur Jésus-Christ. Son corps et son âme sont toujours imprégnés de la divinité, sainteté substantielle, et personne ne peut le toucher sans s'humecter lui aussi de sa vertu.

Si cette comparaison vous plait appliquez la au sujet qui nous occupe : la sainteté que communique à Marie le mystérieux